

BESOINS DES APRENANTS (EXPRIMES LORS D'UN BRAINSTORMING PAR LES PROFESSEURS LE 18 SEPTEMBRE 2007)

Besoins éducatifs, en terme de socialisation ou qui relèvent de la personne

- de confiance en soi, d'estime de soi, de valorisation, de reconnaissance
- de (re)motivation, de sens, d'ambition
- de concentration
- d'écoute, de compréhension, de dialogue
- de rêve et d'ouverture
- d'accès à l'autonomie, à la responsabilisation, à l'engagement
- de soutien familial
- d'éducation à la santé et à la citoyenneté, de savoir-vivre, d'apprentissage des règles de civilité
- de connaissance de soi

Besoins des apprenants, qui renvoient à un fonctionnement de l'équipe éducative

- d'un cadre et d'une prise en charge cohérents, structurants
- d'adultes « exemplaires », disponibles, à l'écoute
- d'une lisibilité du fonctionnement, des règles, des objectifs... (qu'est ce que l'on attend de moi...)
- d'aide et de soutien autant psychologiques que scolaires, d'un bon « suivi »
- de dialogue et de fermeté, d'adultes qui « font autorité »
- de mise au travail avec les dimensions complémentaires du plaisir et de l'effort
- de sens, d'ambition (d'où je viens, où je vais, ce que je veux faire...), d'une vision claire des enjeux
- d'un cadre de vie et d'équipements stimulants, adaptés, de bonnes conditions de travail
- de lieux de vie et de travail qui leur sont destinés

Besoins des apprenants, en termes de savoirs et de compétences

- d'accès à la qualification
- de représentations claires de ce pourquoi ils sont là
- d'autonomie et d'abstraction
- de remise à niveau dans les matières générales
- d'un effort particulier dans le domaine de la maîtrise de la langue, du vocabulaire (compétences transversales)
- de « deuxièmes chances »
- de lisibilité des objectifs du référentiel, de positionnements précis par rapport aux objectifs du référentiel
- d'évaluations positives, formatives
- de nombreux apports culturels, le lycée n'ayant pas qu'une seule vocation utilitariste d'accès à l'emploi

Points positifs : ce qui va bien	Points négatifs : ce qui va moins bien
Du point de vue du climat et du public accueilli	
Convivialité, très bonne qualité des relations humaines dans l'établissement : relations entre les adultes et les équipes entre elles : professeurs, administratifs, ATOS, CPE etc....	Le travail en équipe pourrait être davantage développé. L'enseignement sur différents sites reste une difficulté spécifique pour les professeurs concernés et une très lourde charge pour les personnels administratifs et de direction
Des élèves plus calmes qu'ailleurs en lycée professionnel	63% de CSP défavorisées. Une certaine « fermeture » culturelle. Des problèmes d'addiction au cannabis, aux jeux virtuels... Des incivilités (dégradations, perturbations, crachats) en augmentation. Beaucoup de jeunes « cassés » par leurs années collège certains d'entre eux arrivant au lycée « par défaut », sans en avoir fait le choix
Climat apaisé, grâce notamment au théâtre-forum Volontarisme dans le domaine de la prévention des ruptures, forte « présence » de la vie scolaire, maîtrise de l'absentéisme	Des « ruptures » en cours de scolarité dont il conviendra d'analyser si elles sont « positives » (construites, accompagnées et choisies) ou « sans autre solution » Des procédures de suivi encore insuffisamment partagées et harmonisées. Des instances à clarifier. Il manque un suivi spécifique des élèves en grande difficulté ou ayant redoublé
Relations avec les familles qui « font confiance »	Insuffisance de la participation des familles, notamment dans les instances du lycée : conseils de classes, CA. Un taux de participation (40%) des familles aux rencontres parents/professeurs qui peut être amélioré
Un service de restauration de qualité qui contribue au « bon climat » du lycée	Une journée au « pas de charge », « stressante » : peu de temps pour manger, attente au self, cours de 12 à 13h inefficaces... Le transport scolaire « contraint » la journée de travail et limite les « interstices » de la vie scolaire
Du point de vue du fonctionnement et du projet éducatif	
Qualité et nombre de projets culturels ou d'éducation à la santé et à la sécurité (SST) qui font « rayonner » le lycée, implication d'intervenants extérieurs.	Une dimension culturelle insuffisamment reconnue par les acteurs de la culture locale (collèges, mairie...). Le lycée professionnel est encore trop perçu comme préparant exclusivement à la vie active
Volontarisme dans l'ouverture à l'international. Jumelages de Saverne avec des villes allemande et polonaise. Ces jumelages permettent de financer certains transports	Des contraintes administratives et des frais qui alourdissent tout projet, surtout sorties « avec nuitées » (voyages) ou mises en stage d'apprenants à l'étranger. Une population scolaire « casanière » qui a tendance à préférer le « vase clos »

<p>Une association sportive qui progresse</p>	<p>Une limitation des périodes « hors temps scolaires » en raison des contraintes du transport scolaire Une FSE à dynamiser. Une plage 12h-13h (libérés de cours le jeudi) à réinterroger, car trop peu sollicitée sauf pour l'UNSS et l'atelier bijoux</p>
<p>Label lycée des métiers obtenu en décembre 2006 Implication des adultes dans la formation continue, participation du lycée dans les actions Greta Forte participation de tous au dispositif de remplacement des enseignants</p>	<p>Des professeurs de plus en plus sollicités par des heures supplémentaires dans le cadre de la formation initiale (remplacements de collègues absents, HSA dans le service de base)</p>
<p>Volontarisme dans le domaine de la circulation des informations</p>	<p>Trois sites qui n'ont pas de réels réseaux administratifs et pédagogiques malgré la mise en œuvre d'une liaison VPN pour la seule partie administrative. Une diffusion de l'information trop « noyée », insuffisamment « sélectionnée » ou hiérarchisée</p>
<p>Une équipe éducative très attachée à la réussite des élèves, exigeante. De bons voire très bons résultats aux examens, mais variables selon les sections et les années</p>	<p>De difficultés liées au décalage entre le niveau d'exigence du référentiel et les capacités d'un bon nombre d'élèves. Cela génère frustration ou démotivation. Des résultats aux examens variables d'une filière à l'autre. Une maîtrise de la langue insuffisante</p>
<p>Une fusion « Chappe/Verne » acceptée et attendue</p>	<p>Des procédures collectives ou des pratiques à clarifier, dans le domaine du fonctionnement administratif, pédagogique ou éducatif, pour viser plus de cohérence. Procédures à discuter, à affiner pour arriver à des représentations collectives partagées</p>
<p>Au lycée et au CFA, une offre de formation importante. Le CFA offre une palette de formations adaptées aux besoins locaux. Taux de passage 2de BEP vers BAC PRO en progrès</p>	<p>Des effectifs à surveiller dans certaines sections et des stratégies de remédiation à mettre en place, le cas échéant. Au lycée, une offre de formation qui n'est pas toujours cohérente avec les besoins locaux. Trop de sorties avec le seul BEP en bureautique et comptabilité</p>
<p>Du point de vue de l'équipement et des locaux</p>	
<p>De lourds chantiers planifiés pour mettre en sécurité, maintenir les bâtiments, créer de nouveaux espaces, accueillir à l'horizon de deux ans toutes les formations de « Chappe » et intégrer davantage le CFA sur le site « Verne »</p>	<p>Une fusion qui tarde et des locaux qui se dégradent, surtout sur le site « Chappe » et au CFA. Une mauvaise image du CFA de ce point de vue Plus généralement, une image « Lycée des métiers » Jules Verne à construire et à valoriser</p>

Un lycée bien équipé dans le domaine des ateliers et des TICE	Des problèmes récurrents de petits équipements ou d'isolation phonique de salles
Des locaux vastes qui permettent de la souplesse	Insuffisance des lieux de vie et de travail pour les élèves comme pour les professeurs et de lieux de rencontre entre les professeurs et les parents Une difficulté dans la surveillance des lieux par la vie Scolaire
Du point de vue des relations avec l'environnement	
Des projets ponctuels de bonne qualité avec des partenaires économiques ou institutionnels. Une tradition d'accueil d'apprenants pour des immersions (4 ^{ème} alternance, 3DP6, visites d'élèves du collège etc...)	Davantage de contacts doivent être noués avec l'extérieur qu'il s'agisse du monde professionnel ou du monde culturel ; Des entreprises ou des maîtres d'apprentissage difficilement mobilisables, ce qui est lié aux caractéristiques du bassin local
Un CFA « de proximité » proposant des formations dans des domaines très variés. Des liens de proximité avec les corporations.	Au CFA, une utilisation du livret d'apprentissage comme instrument de liaison qui gagnerait à être revivifiée.
De bonnes relations avec les autorités de tutelle, les collectivités locales (mairie, antenne région)	Une complexité forte qui entraîne des sollicitations incessantes pour l'équipe de direction